

GALERIE
MAÏA MULLER

CUT & PASTE
CHAPITRE 3.

10.06. - 22.07.2023



JEAN-MICHEL ALBEROLA, YESMINE BEN KHELIL, FRITZ BORNSTÜCK, DAMIEN DEROUBAIX,
SACHA KETOFF, JIRI KOLAR, HASSAN MUSA, KIKI SMITH, JOHN STEZAKER, BARTHÉLÉMY TOGUO

Le collage implique des gestes liés à la sculpture. À partir d'une matière préexistante – des archives de tous types, des images imprimées, du texte, des objets et matériaux bruts – les artistes décontextualisent, manipulent, prélèvent et découpent des fragments de cette matière. Ces derniers sont assemblés entre eux de manières plurielles. Collés, agrafés ou cousus les matériaux sont réunis par un geste de greffe qui va engendrer des images ou des objets monstrueux. Le collage est un corps monstre, un corps politique. « L'ordre broie les machines désirantes qui meuvent la corporalité. Le pouvoir gère de manière induite mais permanente l'intime et la gestion de la personne. » 1 L'oeuvre résultant d'un collage implique ainsi une étrangeté, une anomalie, une malformation, une différence provoquée par un refus de conformation, une volonté de rendre visible, de montrer, ce qui dérange, déforme, défigure et transforme. Par lui, les artistes modernes et actuels dissèquent et déstructurent les matériaux préexistants pour générer de nouvelles images, de nouveaux corps, de nouveaux récits, de nouveaux écosystèmes.

Julie Crenn

Extrait du texte *Cut & Paste* par Julie Crenn.

1 MARTINEZ, Aurélie. Images du corps monstrueux. Paris : L'Harmattan, 2011, p.9.